



DIJON : HÔPITAL DE JOUR LES CIGOGNES

Le jardin comme outil thérapeutique

Après un retard lié aux confinements successifs de 2020, l'Hôpital de Jour Les Cigognes géré par l'association les PEP CBFC poursuit ses travaux d'installation d'un jardin thérapeutique, dont l'utilisation est prévue l'été prochain.

TEXTE **MORGANE MACÉ**

Tout autour de ce bâtiment spécialisé en pédopsychiatrie, accueillant des enfants de 3 à 18 ans, atteints de troubles du développement, du comportement, de la régulation émotionnelle et de l'humeur, deux parties extérieures, l'une de 400 m² et l'autre de 200 m², sont dédiées au bien-être des enfants.

Faire de l'extérieur un outil de soins

Initialement installé à Chenôve, l'établissement prévoyait

à l'origine un réaménagement de ses extérieurs, suite à son emménagement en 2017 dans le parc d'activité tertiaire de Valmy : « L'idée est née sur une initiative des soignants et des collègues. Il était question d'humaniser les extérieurs », explique l'éducatrice spécialisée Roselyne Law Yee Mui. « Nous nous sommes concertés en équipe pour évaluer les besoins des enfants et ce qu'il était possible de faire en lien avec d'autres associations », raconte-t-elle.





Faire de l'extérieur un outil de soin, tel est le projet de l'équipe, soutenu financièrement par l'association Jardins & Santé et la Fondation SNCF. Un partenariat est envisagé pour l'entretien avec l'ESAT Habilis également géré par l'association Les PEP CBFC : « ces derniers travaillent avec nous, mais le jardin et son entretien doivent être portés par et pour les enfants », précise Benoît Terrillon, directeur adjoint de l'hôpital.

Des enfants différents à l'extérieur

S'il y a déjà des plantations, il faut encore patienter et laisser du temps à la nature pour croître avant d'utiliser le potentiel de ce jardin : « on espère avoir une réalisation de l'ensemble du projet à l'été prochain et une exploitation au fur et à mesure de l'évolution de la végétalisation. Il faudra, je pense, deux ans pour avoir des arbres ».

Le jardin se divise en deux espaces. Le premier, dédié aux plus petits, leur permettra de planter et de voir pousser les plants. Un chemin sensoriel offrira « d'expérimenter différentes textures, herbes, odeurs et différents matériaux

comme des copeaux et rondins de bois, pour que les petits puissent déambuler au milieu », décrit l'éducatrice. « C'est complémentaire de ce que l'on peut faire à l'intérieur et les enfants sont parfois différents à l'extérieur ».

Pour les plus grands, un second endroit plus calme est aménagé « afin qu'ils puissent se retrouver, s'ennuyer un peu, tout en faisant d'autres expériences », explique-t-elle. Et Benoît Terrillon d'ajouter : « on a le projet d'installer un kiosque pour créer un espace de confidentialité, d'apaisement et de recueillement pour les enfants ». Un kiosque en bois à la fois sécurisant et ouvert sur l'extérieur, avec des bancs à l'intérieur.

Ainsi, pour cet établissement qui accueille entre 80 à 90 enfants par semaine pour des prises en charge par demi-journée sur prescription médicale, ce jardin est la promesse de développer de nouvelles activités et peut-être à l'avenir, d'organiser différents ateliers thématiques sur la plantation ou encore la décoration, dans le but d'expérimenter de nouveaux outils de soin.

